

25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

LOT et Départements limitrophes.....	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements.....	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
TELEPHONE 31	12 fr.	22 fr.	40 fr.

COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. GOESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....	1 fr. 90
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	2 fr. 25
RÉCLAMES 3 ^e page (— d ^e —).....	3 fr. 50
» 2 ^e page (— d ^e —).....	6 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Ce qu'on peut voir dans notre glorieuse Europe du XX^e siècle !

Nous sommes dans une de ces heures troubles où l'on désespère de tout, où ce que l'on voit vous inspire le dégoût des choses et des gens ! L'humanité donne le spectacle d'un tel abaissement intellectuel et moral qu'il devient impossible de l'en tirer, qu'il déçoit les plus solides optimistes et qu'on accepte comme une fatalité cette abdication de l'intelligence et du cœur !

« Eh ! crève donc, société !... », disait le personnage d'Angier ! Il semble, en effet, qu'il n'y a rien à faire et qu'après tout la perte ne serait pas grande ! On se dit que les moralistes, les philosophes, les prophètes ont perdu leur temps et leurs efforts, qu'ils se sont en vain sacrifiés pour tirer les hommes de leur état misérable et de ceux-ci, en retombant vers l'animalité primitive, ne font que céder à l'irrésistible tendance de leur nature... N'est-il pas remarquable que le socialisme, qui se vantait d'être la suprême force de rénovation, n'ait réussi à rassembler des hommes qu'en faisant appel à l'égoïsme et à l'envie ?

Voilà tout de même ce qu'on peut voir dans notre Europe du XX^e siècle ! Un chef d'Etat traité en criminel parce qu'il a voulu défendre sa patrie et entraîné en justice par ses agresseurs pour y répondre de son patriotisme comme d'un forfait ! Ce sont les assassins, maintenant qui ont des tribunaux à eux, pour condamner la victime coupable de ne s'être pas laissée docilement tuer !... Il faut être « boche » pur sang pour ne pas ressentir la honte d'une telle action !

Bel exemple de moralité supérieure que l'Europe a donné au monde en lui montrant de 1914 à 1918, que jamais encore personne ne l'avait égalée dans sa puissance de destruction et de mort !... Au lieu de s'amender et de se repentir, elle n'a cessé depuis lors de tendre ses efforts à se dépasser elle-même dans l'art de tuer et de détruire.

« Nous voulons combattre et abattre le fascisme hitlérien ! » expliquaient nos révolutionnaires ! — Eh ! bien, on peut dire qu'ils n'ont pas mal réussi !

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT.

Plébiscites

Personne ne doute plus du succès qu'obtiendra M. Hitler en Autriche lors du plébiscite du 10 avril. Il y a à cela une excellente raison, c'est le fait accompli. D'autre part, je ne crois pas que jamais, dans l'histoire, on connaisse un seul exemple de plébiscite organisé par un souverain, dictateur, empereur ou roi, qui ait échoué. C'est qu'ils ne jouent, ou ne consultent, qu'à coup sûr et quand les cartes sont préparées.

Quand Bonaparte voulut devenir Napoléon — « il aspire à descendre », dit Paul-Louis Courier dans le merveilleux récit du vote de son régiment — le plébiscite lui donna une majorité impressionnante. Il en fut de même pour le fils de la reine Hortense, Napoléon le Petit. Reconnaissons, toutefois, en notre faveur, que chez nous, il y eut toujours un nombre honorable d'opposants. Il est vrai qu'alors les maîtres du jour se contentaient d'une très forte majorité.

Aujourd'hui ils ne trouvent jamais que la marée est trop belle. Le leur fait l'unité. C'est tout juste, s'ils ne se fâchent pas quand elle n'est pas dépassée. Aussi ont-ils d'ordinaire un préposé aux plébiscites. Pour l'Autriche ce sera M. Burckel, qui a organisé déjà très brillamment, malgré la surveillance de la Société des Nations, le plébiscite dans la Sarre et quelques autres dans le Reich. Un plébiscite est toujours plus sûr qu'un vote. C'est qu'il n'y a le plus souvent qu'un seul invité, je veux dire un seul candidat ou une seule question. C'est tout le secret de l'affaire. Avant l'arrivée au pouvoir de M. Hitler, le parti national-socialiste n'avait pas plus de la moitié des voix des électeurs inscrits. Le lendemain, il en avait la totalité : il n'y avait pas de concurrents. Avec un ministère formé par des chefs de partis, qui aux élections, avaient obtenu un nombre de voix très faible, le roi de Roumanie, en a recueilli, lors du plébiscite pour la nouvelle Constitution, au moins 99 0/0.

Informations

Au Sénat

Le Sénat a repris, mardi, la discussion du projet de loi modifiant le projet de loi de 1898, sur les accidents du travail. M. Cassez s'inquiète de l'extension prévue de la loi à l'agriculture, qui va augmenter les charges dues aux lois sociales. Il estime que le législateur doit, en pareille matière, s'efforcer de concilier les intérêts de la production agricole avec ceux de la classe ouvrière paysanne.

M. Garnier Duparc, rapporteur de la commission de législation donne un avis favorable à l'adoption du projet. La discussion est renvoyée à jeudi.

A la Chambre

La Chambre, dans sa séance de mardi, a discuté la proposition de loi tendant à assurer la liberté commerciale des débits de boissons.

MM. Richard et Lebret demandent le renvoi de la discussion à mardi prochain. Le renvoi est prononcé.

La Chambre est saisie d'un projet de loi portant ouverture d'un crédit extraordinaire de 8 millions, à l'occasion du prochain voyage en France des Souverains anglais.

Le projet est adopté. La Chambre adopte le projet tendant à proroger, jusqu'au 1^{er} juillet prochain, la loi du 31 décembre 1937, relative aux loyers d'immeubles et de locaux à usage commercial ou industriel.

Un projet portant ouverture de crédits pour l'exécution de travaux exceptionnels d'intérêt forestier, sur les domaines de l'Etat, des départements et des communes, est adopté.

Les projets financiers

Au cours de la réunion de la commission des finances de la Chambre, M. Vallières, président, a annoncé que le gouvernement comptait déposer ses projets financiers vendredi sur le bureau de la Chambre de manière à les faire examiner l'après-midi du même jour par la commission des finances et à les mettre en discussion le samedi, en séance publique, à la Chambre, et le dimanche au Sénat.

Ces jours sont ceux où la Bourse des valeurs est fermée.

Le réarmement anglais

C'est à plus de 1.800 millions de francs que s'élèvent les crédits nécessaires à l'exécution du programme de constructions élaboré par le ministère de l'air, au titre du budget de 1938.

Les nouvelles stations aéronautiques comprendront, outre les aérodromes, des bâtiments en ciment armé et spécialement protégés, ainsi que des magasins de pétrole souterrains et diverses installations annexes : quartiers pour les sous-officiers et soldats mariés, terrains de sports, etc.

Contre les occupations d'usines

Le groupe radical-socialiste de la Chambre, après un échange de vues sur la situation créée par les conflits sociaux de la métallurgie, a chargé une commission de s'entretenir à ce sujet avec le président du conseil et d'envisager notamment les mesures à prendre pour mettre un terme aux occupations des lieux de travail.

Pour l'union des Français

M. Louis Féronssat, président de l'Assemblée des présidents des Chambres de commerce de France, a remis au Président de la République, au président du Sénat, au président de la Chambre des députés, au président du conseil des ministres et au ministre du commerce, un appel dans lequel il demande instamment aux pouvoirs publics, devant la double menace extérieure, de ne pas éluder plus longtemps l'entreprise de redressement national ardemment souhaitée par l'unanimité des Français, désireux de travailler dans une atmosphère de paix et de liberté.

Un discours d'Hitler

Le chancelier Hitler a pris la parole au Palais des Sports.

Les élections en U.R.S.S., plébiscite déguisé, ont donné des résultats analogues, et il avait fallu interdire les candidatures multiples, sans quoi M. Staline eût été partout seul et unique élu. Ainsi de suite.

Au système de la candidature unique et de la seule question, après le fait accompli, il convient de joindre la manière de voter, de s'arranger en somme pour que l'électeur réalisant soit connu. Dès lors, on ne risque plus rien, car le nombre des héros n'est jamais considérable. Enfin, il faut tenir compte de cette masse amorphe, noutonnrière, qui vole au secours du vainqueur, ou se prononce toujours pour les pouvoirs établis, quelle que soit la manière de leur établissement — cette masse que les démocraties véritables s'efforcent de restreindre et que l'éducation politique n'arrive pas à éliminer tout à fait. C'est la masse des pêcheurs à la ligne les jours d'élections.

Continuant sa campagne pour le plébiscite, il a insisté tout d'abord sur la grandeur actuelle de l'Allemagne.

« La communauté allemande, a poursuivi le Führer, est animée d'un idéal nouveau. Qui s'étonnera que cet idéal déborde nos frontières et s'empare de tous les Allemands ? Cela ne veut pas dire que nous le diffusons au moyen d'agitateurs, mais cela signifie qu'il se répand parmi tous les gens de sang allemand. Ce même sang tend à être réuni dans une même communauté. »

Accord polono-lithuanien

La conférence polono-lithuanienne d'Augustovo s'est terminée par la signature d'un accord décidant de l'ouverture des communications ferroviaires, routières, aériennes, postales, télégraphiques, téléphoniques et radiotélégraphiques, conformément au contenu des notes diplomatiques échangées entre les gouvernements des deux pays, le 19 mars dernier.

Le conflit sino-japonais

Le général Li Sung Jen, commandant en chef des troupes opérant sur la ligne prise des villes de Lin-Tcheng et de télégraphie qu'à la suite d'une victoire écrasante des Chinois dans le sud de la province du Chantoung, les troupes japonaises se replient en désordre.

D'autre part, les Chinois auraient repris les villes de Lin Tcheng et de Tsi-Ning. Le retrait des Japonais à Lin-Tcheng serait coupée, et les troubles nippones se replieraient vers l'est.

EN PEU DE MOTS...

— Au cours de sa séance de mardi, l'Académie de médecine a élu comme membre titulaire de la section de chirurgie, M. le docteur Chevassu, par 67 voix sur 76 votants.

— Le comte de Kerchove, de Denterghem, nouvel ambassadeur de Belgique, à Rome, a présenté ses lettres de créance adressées à S. M. le roi d'Italie, empereur. C'est la reconnaissance par la Belgique de l'empire d'Éthiopie.

— Cinq chinois ont tiré des coups de feu sur M. Ouang Le Min, président du comité exécutif du gouvernement de Pékin, qui n'a pas été atteint.

— Le record de distance en ligne droite est battu par l'hydravion allemand lancé par catapulte, dimanche du porte-hydravion commercial « Westphalen ». L'hydravion a volé 8.200 km. depuis les parages de l'Angleterre jusqu'au Brésil.

— Un hydravion anglais, qui participait aux manœuvres navales et aéronautiques actuellement en cours dans la baie de Biscaye, s'est abattu. Il y avait 6 personnes à bord.

— Les résultats définitifs des élections présidentielles en Uruguay consacrent le triomphe des candidatures du général Baldouin par la présidence de la République et de M. Charbone, pour la vice-présidence.

NOS ÉCHOS

Plus fort que Oulliver.

Une femme qui avait mené une vie très retirée hérita soudainement d'une très grosse somme d'argent et décida de voyager.

Elle se rendit entre autres en Chine où elle fut fascinée par l'antique méthode de transport des Chinois.

Elle ne cessait de regarder les coolies tirer leur pousse-pousse et trouvait que c'était la chose la plus étrange au monde.

Quand elle retourna chez elle, les voisins voulurent connaître tous les détails de son voyage.

— Dites-moi, demanda un ami, avez-vous aimé la Chine ?

— Enormément dit la voyageuse. La Chine, c'est l'endroit le plus extraordinaire que j'ai jamais vu. Et je peux vous affirmer sur mon honneur qu'ils ont là-bas des chevaux ayant la même apparence que les hommes...

Identification.

Le dîneur eut l'expression de celui qui reconnaît quelqu'un quand un nouveau client pénétra dans le restaurant.

— Excusez-moi, monsieur, dit-il, mais je pense que nous nous sommes rencontrés ici il y a quinze jours...

— Je regrette, dit le nouveau venu poliment, mais je ne vous connais pas.

— Cela se peut, répond l'autre. Je ne vous connais pas moi-même, mais je reconnais le parapluie.

— Cela est impossible, répliqua le nouveau venu, il y a quinze jours je n'avais pas de parapluie.

— C'est exact, mais moi j'en avais un...

Pauvre défunt !

Ayant perdu son mari, une vieille dame ordonna que l'on fasse graver sur la pierre tombale les mots : Repose en paix.

Entre temps, on ouvrit le testament et la dame apprit qu'elle y était fort mal traitée.

Elle se précipita immédiatement chez

A LA DIANE DU QUERCY...

DE ROCAMADOUR A ALBI

La Diane du Quercy a donné, le samedi 19 mars, dans la salle de l'Alliance française, sa deuxième soirée de propagande et de tourisme. Le programme comportait un voyage de Rocamadour à Albi, en passant par Cahors, Rodez, les Gorges du Tarn, avec pour guide M. Bonnard, licencié ès lettres, inspecteur du trafic et conférencier du P.O.-Midi.

L'actif et sympathique président de la Diane du Quercy, M. le Commandant J. Bargues, salua tout d'abord l'assistance, notamment les présidents et membres des Sociétés sœurs, présenta le conférencier et remercia le commandant de Sainte-Croix, pour l'hospitalité toujours si affectueuse qu'il offre à « La Diane » à l'Alliance Française, remercia M. Bessou, directeur de l'Office du Cinéma scolaire pour sa collaboration à la réussite de la soirée par le prêt de films et le commandant Bargues termina en remerciant M. Paul Cordié, président des Enfants de Saint-Céré, à Paris, d'avoir bien voulu accepter la présidence de la Commission des fêtes de la Diane.

Et le conférencier prit aussitôt la parole.

Connaissant admirablement le Quercy et le Rouergue, sensible à leur beauté diverse, à leur charme particulier, M. Bonnard s'attacha d'abord à nous rappeler le caractère spécial que leur confère leurs Causses, ces pays vraiment curieux créant des surprises de paysages et constituant par leur structure et leur apparence d'hostilité une sorte de défense du Vieux Quercy, du Vieux Rouergue. Ajoutant à l'image qui passait sur l'écran, sa légende, son histoire, sa curiosité artistique, géologique ou gastronomique, M. Bonnard fut pour nous un guide précieux. En une langue pure, élégante, persuasive et enthousiaste, il fit de sa conférence qui n'aurait pu être qu'une belle documentation, une évocation vivante, colorée, attrayante des régions qu'il nous présentait, « de ses terres robustes, sans mièvrerie, où se marient le sauvage et le riant, le charmant et le grandiose », de « cette province qui vit « encore dans sa vieille robe tissée « par les siècles », où chaque ville, chaque château demeure emplie de souvenirs du passé, s'aurole d'une légende, se glorifie par l'un de ses enfants.

Voici d'abord « ce poème de pierres » et entassement médiéval, Rocamadour et sa légende et aussi un peu de son histoire, auxquels viennent s'ajouter les légendes de Padirac, de

Montal, puis Conques, agrippée sur une échine de roche avec son portail, son Trésor... Entraygues, qui outre sa situation exceptionnelle au confluent du Lot et de la Truère fut aussi, grâce à l'initiative généreuse d'un hôtelier, « la première station uvale de France ». Voilà Estaing avec son château biscornu, imposant et bizarre, la vallée encaissée et sauvage du vieux Olt, Espalion en grès rouge, Rodez sur son piton que surmonte sa flamboyante cathédrale, et les hauts plateaux du Causse Comtal fleuris de lavande et de genêts si bien chantés par François Fabié :

Les genêts doucement balancés par la brise
Sur les vastes plateaux font une houille d'or ;
Et, tandis que le pâtre à leur ombre s'en-dort,
Son troupeau va broutant cette fleur qui le grise ;

Les sauvages sommets de genêts recourverts,
Qui font au vent d'être de si fauves haleines.

Puis, par l'impressionnante descente sur Ste-Enimie nous voici dans les gorges du Tarn avec leur indescriptible chaos de rochers, leurs vertigineuses murailles, la descente en barque plate dans le silence « trou-« blé seulement par des chants d'oi-« seaux et l'écoulement soyeux de « l'eau sur le fond de la barque », nous remontons sur le Causse Méjean, pour visiter l'Aven Arman, et c'est Roquefort, Millau et sa vieille place du Mandarou, puis, par Villefranche-de-Rouergue, nous regagnons Cahors et Rocamadour où notre circuit se ferme. Déjà ! le double sortilège, de l'image sur l'écran et de la parole du conférencier s'est évanoui. A regret, nous retrouvons la salle parisienne. Mais d'enthousiastes applaudissements disent à M. Bonnard, toute la gratitude, toute la joie de l'assistance pour l'évasion si belle qu'il lui fit faire « au Pays ».

Après l'entracte, M. Paul Cordié présenta deux films prêtés par M. Bessou, « Le Rouergue » et « Les Gorges du Tarn », qui, en images rapides, nous montrèrent de nouveaux aspects de cette splendide région.

Une fois de plus, il faut féliciter le Comité des Fêtes de la Diane du Quercy, d'avoir, tout en servant si bien son but de propagande quercy-noise, donné à ses adhérents et amis, l'émotion et la joie d'un rapide, mais réconfortant revoir du Pays

Marie-Louise VINCENT-FABRE,
Secrétaire des « Amitiés Quercynois-es ».

Histoires de fous.

Deux fous discutent.
— Tu ronflas, toi, en dormant ?
— Oh ! oui, à tel point que ça me réveille. Et toi ?
— Aussi, mais j'ai trouvé un truc.
— ? ? ?
— Oui, je ronflais tellement que je ne pouvais plus dormir. Alors, je couche dans la pièce à côté.

Délivrance.

— Est-ce qu'il s'est livré à quelque action violente quand vous lui avez dit que vous vouliez épouser sa fille ?
— Oui, il m'a presque cassé le bras.
— En vous jetant dehors ?
— Non, en me secouant la main.

LE LISIUR.

Chronique du Lot

LE CENTENAIRE DE GAMBETTA

Cahors va célébrer le centenaire de son illustre enfant, le grand tribun, Léon Gambetta, fondateur de la 3^e République.

Rappelons quelques traits de la jeunesse de l'homme d'Etat, qui manifesta, toujours, pour sa ville natale et pour ses compatriotes, une vive affection.

Léon-Michel Gambetta est né le 2 avril 1838, à 8 heures du soir, de Joseph-Nicolas Gambetta, marchand, âgé de 24 ans et de Magdeleine Massabie, âgée de 23 ans, mariés, demeurant à Cahors, place Royale. Les témoins étaient deux anciens militaires : Vallet et Combelle. Prêlage ? Sans doute : puisqu'autour de son monument il y a deux soldats : un fantassin et un marin.

Son enfance, on la connaît mal, ainsi que l'indique Léon Lafage dans son excellent ouvrage « Le pays de Gambetta ». Toutefois, bien renseigné, quand même, Léon Lafage écrit :

« Vient le temps des billes et des toupies, celui des hannetons et des insectes privés. Par les jeux, l'enfant prend le rythme, le pas, entre dans l'ordre de la société... Le drôle sait le moment, où il convient d'aller sur les rives choisir la brèche fraîche du peuplier ; l'écorce, découpée au couteau, en psalmodiant une formule incantatoire, donnera un sillon, ou fait une clofite, et l'on arrose les passants. La brèche de sureau donne, avec deux balles d'éponge, un pistolet à air comprimé. L'enfant sait encore user le nouet d'abricot, creuser la noix pour faire un moulinet à vent et fondre du plomb pour couler un palet... Voilà ce que le pichon prit et apprit, avec la tonique caorsine, entre les Petits Carmes, la rue du Lycée et la boutique paternelle.

Mais l'épicerie le « Bazar Génois », que dirigeait le père Gambetta fournissait le Petit Séminaire de Montfaucon.

Un jour, le père Gambetta laissa le jeune Gambetta au Petit Séminaire avec quelque lot d'épicerie. Là, une existence nouvelle, mais dépaycée, perdue. Du bon air, cependant, du latin, d'excellents maîtres.

Gambetta à Montfaucon ? Léon Lafage l'indique :

« Il émet les bons pères par sa turbulence bavardée et ses fougues civiques. Le 30 décembre 1850, il termine une lettre par un drapeau tricolore dessiné et peint avec ses crayons d'écolier. « Suivons ce drapeau ! Vive Cavaignac ! Vive la République ! Vive les rouges ! A bas les blancs ! » Il n'a pas achevé sa douzième année. Le ton est donné et pour l'éternité.

C'est au cours des vacances de 1849, qu'il fut ébroué. Galtié, le couteleur voisin du Bazar Génois, perçait des trous dans des manches de couteau. Il se servait pour cela d'une sorte d'archet formé d'un foret et d'une corde à boyau : la corde s'enroulait autour du foret lui donne une forte impulsion et le fait tourner à chaque mouvement de bras. L'enfant était accoudé sur l'établi lorsque la tige d'acier se brisa net et vint le frapper à l'œil droit.

Léon Gambetta entre au lycée. On pouvait encore, voici quelques années, à peine, entendre les derniers de ses amis témoigner de sa puissance de travail et de ses dons.

Lafage rappelle nombreuses plaisanteries, des « guerlières », commises par le jeune potache aux dépens de braves voisins.

Mais Gambetta faillit un jour se noyer dans le Lot.

Malgré son œil malade, malgré son père qui l'enfermait, à l'heure des devoirs, dans le petit bureau du magasin, il s'échappait pour courir à la rivière. Deux de ses amis et complices, l'un magistrat, l'autre percepteur, contenaient notre présence combien c'était beau jeu d'aller se baigner dans l'OLI, hors de saison et aux plus périlleux endroits. Il y a un vieux quartier de Cahors rempli de maisonnettes et surtout de jardins, d'où son nom : les Hortes. L'OLI, dans ces parages, abonde en bancs sableux et en tourbillons. Chaque année, d'ailleurs, la rivière a ses noyés. Ils étaient si nombreux, à cette époque, qu'on avait placé sur la tour ruinée des Lépreux, hors d'atteinte, bien en vue — cave, blafarde, sinistre — une tête de mort. C'est là qu'un jour Gambetta manqua d'y rester.

Et le magistrat disait au percepteur, naïvement habile et résolu : « Sans toi, peut-être ne serions-nous pas en République ». Ils souriaient. Ils ne regrettaient rien.

Au lycée, où il était interne, Gambetta était un turbulent, un meneur. Un soir, il fomenta une révolte au dortoir. Les mutins sourds aux ordres de l'autorité, comme aux conseils de la raison, s'étaient barricadés, dans le grand dortoir. Au chant de la « Marseillaise », ils avaient dévissé les boucles de cuivre fixées à la tête du lit. Il n'y eut pas bataille. Mais il fut renvoyé de l'internat : On le punit par l'externat, la liberté !

Cette mutinerie, déclare Léon Lafage, demeura légendaire. C'était une de ses expériences. Comme dans les querelles de quartier, où atteste un de ses amis, il était toujours le premier aux coups, il apprenait à conduire. Et il se faisait la voix. Ses condisciples, Paul Armand, Clary... ont noté la popularité de « Coclès ». Il était notre chef.

Mais Gambetta aimait ses camarades : plus tard, nombreux furent ses obligés. Mais le fait suivant mérite d'être cité : « Au Petit Séminaire, Gambetta avait pour condisciple un certain Coldefy. Les années passent : le lycée, le barreau, la politique, la guerre... Gambetta apprend un jour que l'abbé Coldefy, du canton de Labastide, est proposé pour le siège épiscopal de la Réunion. Un mot de lui et l'abbé devient prélat. Gambetta, qui croyait son ami bien loin, parmi la canne et la vanille, le rencontre un jour à Paris et en pékin. « Hola ! Monseigneur ou sont tes robes violettes et tes ouailles ? Car je t'ai fait évêque de par Dieu et la République ! ». « Evêque ? répond l'autre ahuri... En fait de robes j'en ai une : elle est noire et mes ouailles s'appellent des justiciables : je suis juge de paix ! »

Gambetta a toujours eu un amour profond pour Cahors. « Devant la « menestra aux yeux dorés » parfumée de basilic Gambetta pouvait disputer en Génois ; devant le touril quercinois à l'ail et au quartier d'oie il était maître — cent témoignages l'attestent — de ce parler caorsin franc, dur, pittoresque, salé, sonore et luisant comme les galets d'OLI. La lengo badernenco, écrivait Mistral. Les Badernes, à Cahors, c'est le quartier de la belle langue et de l'amour. Des bonnes langues aussi.

« Le Caorsin restera pour Gambetta, source de confiance et de joie. C'est toute sa jeunesse et toute sa jouvence. Les hommes d'oe qui venaient à lui, il ne les accueillait qu'en leur vieil idiome. On sait combien, à son tour, jaurés les aimait ces parlers de soleil et dans quel verbe de bronze et d'or il les a célébrés. Pour Gambetta, lorsque commença de passer le temps des pâtes génoises ou « de la botte de radis » — et ce ne fut pas de sitôt — les diners à la truffe et au confit ne prenaient leur saveur plénière qu'avec le gros sel des mots caorsins. Quelques heures avant sa mort, aux Jardies, il badinait en « patois » avec Fieuzal, le fidèle, le sûr compagnon qu'il nous souvient d'avoir salué dans son fauteuil des Quinze-Vingts.

Les Cadurciens de l'époque aimaient bien leur grand compatriote. Rares sont encore les maisons où l'on ne voit pas un portrait de Gambetta : les jeunes de cette période de 1880 à 1884 qui vivent encore, se souviennent du sentiment de tristesse qui régna sur Cahors quand fut connue la mort du grand tribun.

Ils n'ont pas oublié l'hymne de Poudou et encore moins celui que tous les jeunes chantaient à ce moment-là, et dont le refrain était repris par les anciens soldats de 1870-71.

Gardien, quel est l'endroit où Gambetta Dit une femme en deuil au pied d'un noir cyprès : « Suivez ce vert sentier, où croît le laurier rose. C'est là qu'est endormi ce cœur vraiment français. »

« O patriote, effroi de nos vainqueurs. Toi qui rêvais la revanche prochaine, Au nom de l'Alsace-et-Lorraine Sur ton tombeau nous apportons des fleurs ! »

Samedi 2 avril 1938, sera pour tous ces Cadurciens jour de pieux souvenirs et de vibrant hommage à la mémoire de l'illustre enfant de Cahors, du fondateur de la 3^e République, du grand patriote, Léon Gambetta.

centres de même importance où les procédés de groupage sont exactement les mêmes.

« Je me permets de vous faire observer qu'il s'agit peut-être là d'intensifier un trafic et de récupérer ainsi des recettes dont le montant dépassera certes, les abattements consentis.

« Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération. Signé : DE MONZIE. »

VOTES DE NOS DEPUTES
Scrutin sur le projet de loi adopté par le Sénat et autorisant le gouvernement à se faire faire une avance de 5 milliards par la Banque de France. Ce vote était demandé par le gouvernement.

La chasse aux Punaises
Il faut la commencer dès le retour des beaux jours. Un seul badigeonnage au Razol suffit pour détruire toutes ces sales bêtes et leurs œufs. Toutes Pharmacies, Drogueries, Marchands de couleurs, et Pharmacie Orliac à Cahors.

A NOS LECTEURS

Nos ateliers étant fermés samedi 2 avril, jour des Fêtes du Centenaire de Gambetta, le « Journal du Lot » ne paraîtra pas ce jour-là.

GRAND RASSEMBLEMENT QUERCYNOIS AU HAVRE
Visite du Paquebot « Normandie » par la « Diane du Quercy », le dimanche 24 avril.

La Diane du Quercy a la joie d'informer tous ses sociétaires, amis et compatriotes, qu'elle organise pour eux, en plein accord et en toute amitié avec toutes les sociétés sœurs et amies du Haut, du Bas-Quercy et du Périgord : Amitiés Quercyennes, Enfants de Figeac, Cadets du Quercy, Foyer du Quercy, Périgord à Paris, Ingres, Amis d'André Lamandé, etc... la visite du splendide paquebot Normandie, le plus grand, le plus beau, le plus luxueux et le plus rapide du monde.

Magnifique voyage, auquel tous les Quercynois de Paris et du Quercy avec leurs amis sont aimablement et très cordialement invités. Cette importante manifestation, qui fera date dans les annales des sociétés du Lot sera présidée par notre éminent compatriote, membre de notre comité d'Honneur, M. Henri Cargaud Administrateur-Directeur général de la Cie générale Transatlantique, Président de l'Académie de Marine, entouré des Présidents ou des représentants des sociétés sœurs et amis.

Ce déplacement placé sous le régime de la franchise gaieté se fera par train Radio agrémenté d'un concert artistique et d'un très grand bal à bord... à aller et au retour. Il y aura beaucoup de jeunesse, d'entrain et de joie.

Horaires du voyage : Rassemblement à 7 h. 30, au bureau du tourisme de la gare St-Lazare.

Départ de St-Lazare, à 8 heures très précises. Arrivée au Havre, à 10 h. 45. Visite du Paquebot à 11 heures. Déjeuner à 13 heures. A 15 heures, visite du musée de la ville et de la marine, entrée gratuite, et de la plage de Ste-Adresse avec son magnifique panorama. Retour à Paris vers 20 heures.

Les fonds pourront être envoyés jusqu'au 21 avril par versement au compte courant postal de la Diane du Quercy, n° 87-607, 1, rue St-Denis, Paris.

Les mercredi 20, jeudi 21, et vendredi 22 avril, le montant du voyage pourra être versé de 14 h. 30 à 17 h. au bureau de M. Paul Cordié, Président de la commission des fêtes, 2, rue de la Pépinière, 8^e arrondissement, Tél. : Laborde 63-58. Pour ceux qui n'auront pu effectuer le versement dans les conditions indiquées ci-dessus, ils pourront le faire le dimanche 4 avril, entre 7 h. et 7 h. 30, au bureau du tourisme de la gare St-Lazare où se tiendra Mlle Germaine Ganiayre, trésorière générale de la Diane du Quercy.

Les places étant limitées et pour permettre une bonne organisation du voyage, vous êtes priés de vous faire inscrire dès maintenant et avant le 22 avril, dernier délai. Pour tous renseignements et adhésions s'adresser par téléphone ou par lettre au Président : Commandant Jean Barges, 17, quai de Bourbon, Paris, 4^e, Tél. : Orléan, 14-61, ou à Germaine Ganiayre, 9, Square d'Aquitaine, 15^e, tél. : Botzaris 67-72.

LES QUERCYNOIS A PARIS

C'est dimanche 3 avril qu'aura lieu, salle des Sociétés Savantes, 3, rue Danton, de 14 à 19 heures la dernière matinée de la saison organisée par les trois amicales originaires du Lot, à Paris : Cadets du Quercy, Enfants de Figeac, Foyer du Quercy.

Nous prions les Quercynois de Paris de se rendre très nombreux à cette réunion, qui comprendra un bal (jazz et accordéon), avec danses anciennes et modernes et un concert, où sera lu un hommage inédit à Gambetta du poète cadurcien, Emmanuel Aegerter et où se feront entendre notamment, Mlle Germaine Ganiayre, et M. Maurice Escande, de la Comédie française. — Gaston David, secrétaire général des Cadets, 150, boulevard Péreire, Paris, 17^e.

Contributions indirectes
M. Rouvière, gendarme à Souillac, est nommé commis des Contributions Indirectes à Bapaume (Pas-de-Calais).

Heurté par une auto
Lundi soir, le jeune Christian Véziat, 8 ans, demeurant à Espère, jouait avec des camarades, lorsqu'il traversa la route, au moment où arrivait une auto conduite par M. Seilhan, de Cahors. L'enfant fut heurté par l'auto. Transporté à l'hôpital de Cahors, on constata qu'il avait une fracture du crâne et d'autres contusions.

Le jeune Véziat a été trépané. Son état est aussi satisfaisant que possible.

Au violon
Le nommé Kerbadji Bouadlat, originaire d'Oran était en état d'ivresse et faisait scandale sur la voie publique, à Cahors. Les agents l'appréhendèrent et le conduisirent au bureau de police, et peu après fut enfermé au violon. Procès-verbal, lui a été dressé.

EDEN
JEUDI — SAMEDI et DIMANCHE (à 21 heures)
DIMANCHE (matinée à 15 heures)
Le chef-d'œuvre d'Alexandre Dumas, fils

Le roman de Marguerite Gauthier
(La Dame aux Camélias)
interprété magnifiquement par Greta GARBO et Robert TAYLOR

CAHORS

Le Centenaire de Gambetta à Cahors

LE PROGRAMME GÉNÉRAL DES FÊTES

Un temps magnifique va présider aux Fêtes du Centenaire de Gambetta qui commencent demain dans notre ville. La Cité Cadurcienne a déjà revêtu la parure de fête des grands jours. Oriflammes et drapeaux pavoisent déjà les édifices publics et nombre de maisons particulières, tandis que la décoration lumineuse du Monument Gambetta, de l'Hôtel-de-Ville et des boulevards est très activement poussée.

Vendredi soir, 1^{er} avril, une Conférence, sur invitation sera donnée au Théâtre Municipal, par M. Emile Pillias, historiographe de Gambetta, organisateur de l'exposition de la Bibliothèque nationale, qui parlera de la « Vie de Gambetta ». Les invitations viennent d'être lancées et la location des places a lieu comme d'usage. Des hauts-parleurs seront installés devant le Théâtre.

A l'issue de la conférence, vers 22 h. une brillante retraite aux flambeaux, exécutée par l'Avenir et la Diane parcourra les principales artères, avant de se disloquer devant le Monument Gambetta.

Samedi matin 2 avril, après sa réception à la gare, le Président Albert Sarraut se rendra devant les Monuments aux Morts et des Mobiles, où il déposera des gerbes de fleurs en présence des délégations d'anciens combattants et des écoles.

A 11 heures, après la présentation des corps constitués à l'Hôtel-de-Ville, le Ministre d'Etat, suivi de son cortège, parrassera en revue le 2^e Bataillon du 16^e R.T.S. sous les armes, qui lui rendra les honneurs, puis ayant déposé une gerbe au Monument Gambetta, prononcera un grand discours, qui sera radio-diffusé, par les postes d'Etat.

A midi trente, un grand banquet démocratique de 350 convets sera servi au Magasin des Tabacs, M. de Monzie y prononcera un discours radio-diffusé.

A 15 heures, après un court arrêt devant la maison natale du grand tribun, le Ministre et les autorités se rendront en cortège au Lycée Gambetta, où aura lieu une émouvante cérémonie du souvenir. L'accès du public se fera par le Petit Lycée, dont les portes seront ouvertes, dès 14 h. 30.

Le départ du ballon sphérique aura lieu à 16 h. sur la place Thiers.

Le concert de la musique militaire du 14^e sera donné à 16 h. 30, sur les Allées Fénelon, où les sociétés de la ville exécuteront un grand concert de gala, à 21 h.

Un grand bal de nuit clôturera les fêtes.

Pour assurer la circulation
La Municipalité de Cahors a pris l'arrêté suivant :

Article 1^{er}. — La circulation de tout véhicule sera interrompue sur le boulevard Gambetta entre le Faubourg Labarre et la rue Brives, le samedi 2 avril de 9 h. à 12 heures.

Art. 2. — Le Comité d'organisation de la fête devra établir sur la route nationale n° 20, deux barrages destinés à interrompre la circulation savoir :

1^{er} au point 84 km. 750, à hauteur de la Place Lucéris, cette place restant libre.

2^e au point 86 km. 020 à hauteur des rues Brives et Victor-Hugo, ces deux voies restant libres, côté sud.

Art. 3. — Les véhicules se rendant à Cahors ou traversant cette ville emprunteront la route nationale n° 653, par les quais et la côte des Evêques ou vice-versa.

Art. 4. — Les voitures arrivant par la route de Paris pourront stationner sur la place Lucéris, la place des Conseils ou le long du mur du cimetière ; celles qui arrivent par la route de Toulouse stationneront place des Acacias, cours Vaxis, le long du quai Cavaignac, place Rousseau.

Art. 5. — Aucun véhicule ne devra stationner sur le boulevard Gambetta, sur la place Thiers, ou sur la place Aristide Briand, entre 9 heures et midi.

Les taxis se placeront durant ce laps de temps, dans la rue Gustave-Larroumet, les autres voitures se trouvant habituellement au lieu de stationnement autorisé se rangeront sur la place Galdemar.

Congé scolaire
L'Inspection Académique communique :

En l'honneur des fêtes du Centenaire de Gambetta qui auront lieu à Cahors, le samedi 2 avril les écoles du 2^e et du 1^{er} degré auront congé ce jour-là.

Concert du samedi 2 avril à 21 heures
1. Avenir et Diane, Défilé tambours, clairons, Rivière ; 2. Avenir Cadurcien, La Veuve Joyeuse (Fantaisie), F. Lehar ; 3. Cercle Musical P.-O.-Midi, L'Angélus ; 4. Cercle Musical P.-O. et Orphéon, « Les Echos du Quercy, Kelsen ; 5. Orphéon et Harmonie, Ode à Gambetta ; 6. Harmonie, Ouverture fantastique, Govert ; 7. Orphéon et Harmonie, Hymne à Gambetta, Randun.

Association amicale des Officiers de réserve et en retraite du Lot
La Municipalité de la ville de Cahors, ayant fait à notre Association l'honneur de l'inviter à prendre part aux cérémonies qui se dérouleront à 10 h. 11 h. et 15 h. 30, samedi prochain 2 avril à l'occasion de la Commémoration du Centenaire de la naissance de Léon Gambetta, nous prions nos camarades de se réunir samedi à 9 h. 45, devant la Bibliothèque municipale et à 15 h. 15, devant l'entrée du Lycée Gambetta, pour assister en groupe aux dites manifestations. — Le Bureau.

580^e Section des Vétérans de 1870-1871
Le Président des Vétérans et des sociétaires de la 580^e section de Cahors, invite tous ses membres à participer aux diverses cérémonies qui se dérouleront à Cahors, le samedi 2 avril prochain à l'occasion de la commémoration du Centenaire de la naissance de Gambetta. Le drapeau sortira.

Pharmacie

Arrondissement de Cahors

Nous apprenons avec plaisir, que notre compatriote, Mme Perrié vient de subir avec succès les épreuves du deuxième examen probatoire de pharmacie devant la Faculté de Paris. Nos félicitations à Mme Perrié.

Aéro-Club du Quercy
Aviation populaire. — Les élèves de la Section d'Aviation populaire sont priés de se réunir samedi 2 avril à 9 h. 30, à la nouvelle Salle de Cours, en face de la Poste : Participation aux fêtes du Centenaire de Gambetta.

Obsèques
Mercredi matin ont été célébrées les obsèques de Mme veuve Raynal, née Ayot, décédée à Cahors, à l'âge de 89 ans. Une nombreuse assistance a suivi le convoi funéraire de la regrettée disparue et a témoigné de vives sympathies à la famille à laquelle nous adressons nos bien sincères condoléances.

Pourquoi ?

laisser inutilisé votre or, alors que

Mandelli

Achetez au plus haut cours vieux bijoux or et argent, même brisés

En échange nous achetons 225 fr. la pièce or de 20 fr. ; 115 fr. la pièce or de 10 fr. ; 70 fr. la pièce or de 5 fr. ; 3 fr. la pièce argent de 5 fr. ; 1 fr. 50 la pièce argent de 1 fr.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS du 25 au 31 mars 1938

Naissances
Blanié Gilberte, rue Wilson.
Blanchon Solange, rue Lastié, 8.
Vert Hugues, rue Joffre, 3.
Garrigues Jean-Marie, rue Wilson.

Publications de mariages
Cambon Elie, facteur des postes, à Pantin (Seine), et Figeac Marie, à Cahors.
Garrout Frédéric, retraité à Lyon et Peyrus Esther, S. P. à Cahors.
Calmon Aymard, Propriétaire à Fumel (Lot-et-Garonne), et Mouran Paule, S. P. à Cahors.

Mariage
Mazet Abert, boucher et Oriol Andrée, S. P.

Décès
Zorzanello Jean, cultivateur, 38 ans, rue Wilson.
Passerieu Philémon, horloger, 66 ans, 10, rue St-Namphais.
Laprade Hélène, 1 mois, rue Wilson.
Traverse Gervais, cultivateur, 55 ans, rue Wilson.
Pouchet Justin, cultivateur, 75 ans, rue de l'Université, 5.
Villain René, veuve Vinel, S. P., 52 ans, faubourg Cabessut.
Ayot Marie, veuve Raynal, S. P., 88 ans, rue Victor-Hugo.
Constants Emilie, veuve Houssard, S. P., 83 ans, rue Wilson.

Calvignac
Cubaynes Frédéric, cultivateur, 66 ans, aux Ramonets.
Joulaux Justine, veuve Cubaynes, S. P., 76 ans, rue de la Barre, 47.
Schmitz Elisabeth, veuve Fiquet, S. P., 77 ans, place du Marché, 5.

PALAIS des FÊTES

JEUDI 31 MARS
SAMEDI 2, DIMANCHE 3 AVRIL
(en soirée à 21 heures)
DIMANCHE (matinée à 15 heures)
Un chef-d'œuvre
FERNANDEL, Orane DEMAZIS
Marguerite MORENO, Gabriel GABRIO

REGAIN

le film pour lequel Marcel PAGNOL a construit un village

« Regain » est une œuvre forte, à la fois émouvante et comique, et toute baignée de l'admirable soleil de Provence.

Les Sports

STADE CADURCIEN
Association. — L'Union Sportive de Cazères, au Stade Lucien-Després.

C'est la plus grande équipe d'association de la Ligue du Midi qui jouera au Stade Lucien-Després.

Pour leur première sortie, dans la cité cadurcienne, les prestigieux garronnais, sauront d'admirable façon déployer toute leur virtuosité.

Le « team », aura la formation suivante :

Goal : Dougnac (sélectionné), joueur bien connu du public cadurcien qui a su apprécier son style, lors du match du 20 février. Par sa présentation son ensemble physique sa souplesse, son sens inné de la place, ce joueur possède les principales caractéristiques du goal national.

Arrières : Empananza, Cazaubon, deux athlètes particulièrement adroits, dont l'un a été sélectionné espagnol.

Demis : Crochérie, sélectionné, Pons, sélectionné Midi et Centre, Gros, international amateur. Point fort de l'équipe, cette triplette de demis a été forcée par son allant les plus efficaces lignes d'attaques.

En avant : Eckerlen, ex-professionnel du F.C. Metz, Dulon sélectionné, Cahuet, Barbier Flor, sont encore cinq noms de bons éléments, au style rapide, souple.

Arrondissement de Cahors

Castelnau-Montratrier
Gendarmerie. — M. Boué adjudant chef de la brigade de gendarmerie de Castelnau-Montratrier, est nommé à Condom (Gers).

M. Boué dirigeait depuis cinq ans environ la brigade de Castelnau à la satisfaction de toute la population du canton. Promu au grade d'adjudant il y a quelques mois, M. Boué et son aimable famille seront très regrettes des Castelnauais.

Ce déplacement constitue un avancement pour lui et le rapproche de son pays d'origine.

Ste-Alauxie
Chemin rural. — M. René Bessé vient de recevoir de M. le Ministre de l'Agriculture une lettre où celui-ci l'informe qu'une somme de 28,000 fr. va être payée à titre de solde sur la subvention pour le chemin rural de Saint-Anthès.

Catus
Bal de la Mi-Carême. — Il a eu le plus grand succès et on ne s'attendait certes pas à voir une foule si brillante et si joyeuse venue de toutes parts, pour assister à ces réjouissances. Tout a été parfait, rien n'a échoué et les divers déguisements, tout très beaux, ont eu le succès qu'ils méritaient. L'embaras du jury a été grand pour décerner les prix dans les diverses catégories. Quoique Catus ne soit qu'une petite ville, la richesse et la variété des costumes auraient rivaliser avec les plus grands centres. Pendant le bal, une animation des plus joyeuses et de bon aloi a cessé de régner et tout le monde a parti enchanté de cette charmante soirée, qu'on espère voir se renouveler l'an prochain.

Nos plus sincères félicitations aux organisateurs.

Montgesty
Nécrologie. — Nous avons appris avec peine la mort de Baptiste Delfort, décédé à l'âge de 81 ans, dans sa propriété à Pontcirq. Il était le frère de Léontine Delfort, veuve Delfort, décédée le 15 mars dernier. Tous deux étaient nés dans notre commune (village de Gizard) et étaient les derniers survivants d'une famille de 17 enfants.

Nuzéjous
Carnet blanc. — On nous annonce le prochain mariage de M. Jean Edmond Costes, cultivateur à Nuzéjous avec Mlle Marie-Louise-Thérèse Cayssac, domiciliée à Puyfayrol (Tarn-et-Garonne).

Toutes nos félicitations à la famille, et nos meilleurs vœux de bonheur pour les futurs époux.

Pontcirq
Obsèques. — Samedi ont été célébrées les obsèques de M. Baptiste Delfort, propriétaire décédé à l'âge de 82 ans. Sa mort a provoqué de vifs regrets dans notre commune où il ne comptait que des sympathies.

Nous adressons à la famille, nos sincères condoléances.

Laizunac
Chemin rural. — M. René Bessé vient de recevoir de M. le Ministre de l'Agriculture une lettre, où celui-ci l'informe qu'il a pris les mesures nécessaires pour assurer le paiement de 16,511 francs, à titre de solde sur la subvention accordée au chemin rural de St-Hilaire.

Calvignac
Nécrologie. — Une brusque mort vint de jeter la consternation dans notre petite commune de Calvignac, atteignant une famille des plus estimées.

Sans que rien ait pu laisser deviner une aussi rapide issue fatale, décédait subitement vendredi dernier M. Marcel Faure, âgé de 59 ans. Ses obsèques ont été célébrées samedi au milieu d'une nombreuse assistance.

Nous prions les membres de cette famille douloureusement éprouvée d'agréer l'expression de nos condoléances plus sincères.

Luzuch
Association des Mutiles de guerre de l'U.F. — Réunion générale à la mairie de Luzuch, le dimanche 3 avril, à 14 h. (heure légale).

Les délégués communaux ont un intérêt tout particulier à assister à cette réunion :

L'ordre du jour comporte :
1^o Renouvellement du bureau cantonal ;
2^o Etude pour le transport des congressistes au Congrès de Figeac, le 8 avril prochain ;
3^o Congrès de Nice ;
4^o Questions diverses.

Le Président de la Fédération départementale assistera à cette réunion.

St-Daunès
Election du maire. — Le Conseil municipal de St-Daunès a procédé à l'élection du maire, en remplacement de M. gregory M. Jules Bay, décédé.

Deux candidats étaient en présence : M. Cazeau, front populaire.
M. Cazeau a été élu par 6 voix contre 4 à M. Delmas.

Saux
Carnet rose. — M. Vigié, notre boulangier et M. Blancier, notre boucher, viennent d'hériter chacun d'une superbe fillette.

Sincères félicitations à nos amis en leur priant de croire que nous formons tous nos meilleurs vœux de prospérité pour la jeune famille.

Décès. — Pouchet Marcel, Pouchet Germain, propriétaires à Saux, Pouchet Elie, cantonnier, viennent d'avoir le douleur de perdre leur père, décédé à Cahors.

Condoléances émues à toute la famille.

Créglis
Banquet du « Rallye Négraval ». — Nous rappelons que le banquet annuel organisé

« J'étais une boule de graisse »

C'est ce que dit une femme, jadis grosse, qui a perdu en quatre mois 13 kilos. Elle était toujours trop fatiguée pour se promener et s'amuser. Elle n'avait aucun plaisir. Elle n'avait jamais envie de se lever le matin. Jeune encore, elle pesait 70 kilos. « Maintenant », écrit Mme M. H., « je pèse 57 kilos, juste le poids normal pour ma taille et mon âge. Je pense mal pour réduire l'embonpoint. »

Kruschen donne une nouvelle activité à vos organes internes et les oblige à éliminer les poisons. Alors, peu à peu, la mauvaise graisse disparaît. Vous revenez progressivement à votre poids normal. Vous vous sentez aussi mieux portant, plus jeune, plus énergique. Toutes pharmacies, en flacons à 6 fr. 25, 12 fr. 25 et 20 francs.

coquette localité, à l'Hôtel Sol. Ce banquet sera présidé par M. René Besse, député du Lot, ancien ministre des pensions, président d'honneur de la Société.

Rendez-vous, à midi précis, à l'Hôtel Sol.

Saint-Cirq-Lapopie

Syndicat d'Initiative. — Dans sa dernière réunion, notre Syndicat d'Initiative, qui fait partie de la Fédération touristique « Moyenne Vallée du Lot et Basse Vallée du Célé » a élaboré le suivant programme qui devra être exécuté, si possible, pour la saison touristique de 1938.

1° Réfection des voies d'accès au château-fort et établissement d'une voie d'accès à la pittoresque gorge de Vènes, près la route Gaillac-Arcambal.

2° Nettoyage du passage voûté de la Fourdanne, lequel date du XII^e siècle.

3° Installation d'une rampe protectrice sur le chemin du Jet-Bas, à proximité de la place du Carrol. Il s'agit d'un programme minimum, qui espérons-le, sera réalisé à temps.

Arrondissement de Figeac

Figeac

À la Société des Amis de l'École. — Dimanche dernier, M. Besombes, adjoint au maire, Président des Amis de l'École, et les membres du bureau de cette société, ainsi que les maîtresses et les professeurs des écoles publiques de Figeac, réunis par un souci de reconnaissance et par des sentiments d'amitié, ont manifesté leur estime et l'excellent souvenir qu'ils gardent d'une féconde collaboration, à Mme et à M. Frégevillie.

Au cours d'une réunion intime, ils ont offert un objet d'art à Mme et M. Frégevillie, directeur de l'école d'application à l'École Normale des instituteurs de Cahors, ancien directeur de l'École communale de garçons.

M. Iversenc, sous-préfet de Figeac, M. Bégué, inspecteur d'Académie du Lot, honoraient de leur présence cette affectueuse réception.

M. Besombes prononça une allocution qui fut très applaudie.

L'athlétisme à Figeac. — Les jeunes gens qui désirent pratiquer l'athlétisme sous les couleurs du G.S.F., ont assisté à la première séance d'entraînement, mercredi dernier au terrain du Calvaire. Ceux qui n'ont pu assister à cette séance sont priés de se faire inscrire auprès des membres de la commission d'athlétisme, notamment chez M. Fourcade, garage Berliet, à Figeac.

Enseignement technique. — M. Gabriel Debos, inspecteur, chef de service honoraire du P.-O., vient d'être nommé inspecteur de l'Enseignement technique départemental.

Nos vives félicitations à notre distingué compatriote.

Cirque Amar. — Le Cirque Amar, le plus beau cirque de France, sera à Capdenac le 11 avril.

Les Figeacois iront nombreux applaudir les attractions de grand choix qui y seront présentées.

Spectacles. — Samedi en soirée et dimanche, en matinée et soirée.

Au **Family-Ciné** : « La loi de la forêt », film en couleurs naturelles. Compléments d'usage. Actualité mondiale.

Au **Théâtre municipal** : « Le Roman d'un jeune homme pauvre », avec Marie Bell, Pierre Fresnay et André Baugé. Compléments. Actualité mondiale.

Bédouier

Défense paysanne. — Dimanche a eu lieu une réunion de défense paysanne. On a été procédé à l'élection du bureau. Ont été élus : Président, M. Loudes ; Secrétaire, M. Labarthe ; Trésorier, M. Estival.

Cajarc

Nécrologie. — C'est avec peine que nous avons appris la mort, à Mours, de M. Bergon, ancien greffier de la justice de paix, à Cajarc, où il a laissé le meilleur souvenir.

Ses obsèques ont eu lieu à Larroqueville où il a été inhumé dans un caveau de famille.

Landit ont eu lieu à Saujac (Aveyron), les obsèques de Mme Agreche veuve de notre ami Alain Agreche, institutrice en retraite à Cajarc.

Notes adresses aux familles éprouvées et en particulier aux filles de Mme Agreche, nos condoléances émues et sincères. — P. V.

Arrondissement de Gourdon

Martol

Les Sports. — M. Lavayssièrre, directeur honoraire d'école primaire supérieure, est nommé membre du Conseil départemental des Sports, Loisirs et Éducation Physique.

Une OCCASION

de la succursale A. CITROËN

Plateforme 1.000 kg C-4

Excellent état, garanti 3 mois

Reprise toutes voitures. Vente à crédit

Téléphone 162

RENSEIGNEMENTS

Prix des allumettes « drapeau »

Le prix de vente au détail des allumettes de type 101 ter (allumettes en bois paraffinées, en boîtes de luxe, revêtues de vignettes illustrées, dites « drapeau »), est porté de 25 centimes à 30 centimes la boîte de 30 allumettes, à dater du 1^{er} avril 1938.

Petites annonces économiques

AUX LAINES RÉUNIES, 1 bis, rue du Portail-Alban, Cahors : 1^{er} avril et jours suivants, soldes fin de série. Grand rabais sur toute marchandise, sauf articles marque, prix imposé.

A VENDRE, à Douelle, rive droite du Lot, maison 4 pièces, garage, eau, jardin, prix modérés. S'adres. au Journal.

A VENDRE, 8 C.V. Citroën, parfait état. S'adresser Bureau du Journal.

A VENDRE belle machine à coudre Singer, très bonne occasion, comme neuve. S'adres. : 17, quai St-Georges (en allant vers l'Église), Cahors.

PAILLE DE BLÉ A VENDRE, Boeda, Le Montat, par Cahors.

Dernière heure

En faveur des réfugiés politiques

De New York. — Jusqu'à présent, neuf pays ont répondu affirmativement à la proposition de M. Cordell Hull, de former un Comité international pour secourir les réfugiés politiques européens. Ce sont : la France, la Belgique, le Brésil, Salvador, Saint-Domingue, Haïti, le Mexique, le Pérou, et l'Uruguay.

Le conflit dans la métallurgie parisienne

De Paris. — Le travail a repris mercredi, totalement, aux usines « Ferodo », de Saint-Ouen. Par contre l'ordre de grève a été donné à l'usine de Genevilliers de la Société Gnome et Rhône. L'extension du mouvement porte à près de 10.000 le nombre des grévistes chez Gnome et Rhône.

En Espagne

De Saragosse. — On annonce que le général Garcia Valino a pénétré dans la province de Saragosse et qu'il se trouve à 20 kilomètres de Gandesa. Cette ville n'est qu'à 35 kilomètres de vol d'oiseau de la Méditerranée et à 42 kilomètres par la route de Tortosa.

Les amitiés franco-roumaines

De Lyon. — Pour la première fois, en France, vient de se constituer à Lyon, un groupement des amitiés franco-roumaines. Ce groupement a pour but de renforcer, dans tous les domaines, les relations entre la France et la Roumanie.

REMERCIEMENTS

Monsieur François VINEL ; Monsieur Jacques CORNELL, Madame, née VINEL et leur fille Marie-José ; Monsieur Gérard VINEL, Mademoiselle Marcelle VILLAIN ; Monsieur le Commandant Paul VILLAIN, Madame et leur fille Brigitte ; Madame VEZES, tous les autres parents et alliés remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie et celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Mme Vve Renée VINEL
Née VILLAIN

Etes-vous fatigué en vous levant ?

Si c'est le cas, lisez ce qu'écrivit Mme de la Place, à Billy-Berclau (P.-de-C.) : « Je faisais de l'anémie et quand arrivait la fin de la journée, j'étais épuisée. J'ai pris de la Quintonine et, maintenant, l'appétit est revenu, et je ne me sens plus fatiguée comme auparavant. Je me lève facilement alors qu'autrefois je ne pouvais pas me décider à sortir du lit. » Un flacon de Quintonine permet de faire un litre entier de délicieux vin fortifiant qui stimule l'appétit, donne des forces neuves et chasse toutes les dépressions. Seulement 5 fr. 50 le flacon. Ties Phies et Phie Orliac à Cahors.

La C^{ie} Française des Huiles Vulgo

Case 305 — MARSILLE

demande Agents sérieux et bien introduits pour vente huiles auto et agricole. Situation d'avenir. Voiture fournie après essai.

AUTO-ECOLE

BAR LÉO
CAHORS

ETUDE DE
M. BOUYSSOU JEAN-LEON
NOTAIRE A CAHORS (Lot)

VENTE MOBILIÈRE

Le dimanche, 3 avril 1938, à 15 heures, à Pélacon, commune de Francouères, il sera procédé à la vente aux enchères publiques, par le ministère de Maître BOUYSSOU, Notaire à Cahors, à la vente au plus offrant et dernier enchérisseur d'un petit mobilier comprenant lit, chaises, tables et divers objets dépendant de la succession de M. Fargues Noël. Il sera perçu 15 0/0 en plus des prix pour frais.

SUZE

APÉRITIF A LA GENTIANE



L'AMIE DE L'ESTOMAC

POURQUOI... PARCE QUE INDISPENSABLE

donner la préférence à la « SUZE » parmi tous les apéritifs qui vous sollicitent ?

la racine de gentiane est recommandée pour stimuler l'appétit et ranimer les forces.

LA SUZE se boit pure ou étendue d'eau. Pour en diminuer l'amertume vous pouvez y ajouter du cassis ou du sirop de citron.

PARCE QUE PARCE QUE

la « SUZE » est un apéritif à base de racine de gentiane fraîche.

pour bien se porter et vivre longtemps, il est...

OLAZUR

AVEC L'HUILE

le maximum de sécurité!

AVEC LE SURCARBURANT

AZUR

le maximum de chevaux!



Assurez l'entretien rationnel de votre voiture avec l'huile OLAZUR, aux exceptionnelles qualités lubrifiantes.

OLAZUR ne fait pas de calamine et élimine rapidement celle qui aurait été accumulée antérieurement dans le moteur.

OLAZUR ne forme pas de gomme.

OLAZUR révèle immédiatement la présence d'eau dans le carter, si dangereuse pour le moteur.

Enfin OLAZUR est la moins chère des huiles de grandes marques

Augmentez la souplesse de votre moteur, en abaissant sa consommation, par l'adoption du surcarburant AZUR. Vous obtiendrez :

- Des moyennes plus élevées.
- Une conduite plus agréable.
- Des reprises plus nerveuses.
- Un prix de revient kilométrique record.

VOG

SON CHOIX UNIQUE DE GANTS ET SACS A MAIN

SES PRIX SANS CONCURRENCE

VOG

2, PLACE GALDEMAR-CAHORS

AVIS MORTUAIRE

Monsieur et Madame Gabriel BREIL ; les familles BREIL, SUDRE, les autres parents et alliés, vous font part du décès de

Madame Veuve Elisabeth FIQUET

âgée de 77 ans.

Les obsèques auront lieu le vendredi 1^{er} avril 1938, à 9 heures.

On se réunira, maison mortuaire, 5, place du Marché, à 8 h. 3/4.

Ni fleurs, ni couronnes.

Le présent avis tient lieu de faire part.

Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra quand même il serait mort. Et quiconque vit et croit en moi ne mourra pas pour toujours.

Ev. de Jean XI : 25-26.

P.F.G., 71, Bd GAMBETTA, CAHORS

Pompes funèbres Générales

Succursale de Cahors

Bureau : 71, Boulevard Gambetta (Téléphone : 4.08)

Organisation de convois, INVITATIONS

Fourgons automobiles pour transports de corps. Chapelles ardentes. Cercueils ordinaires et de luxe

Couronnes mortuaires

Sur demande des familles, un employé se rend à domicile et se charge de toutes formalités.

Mesdames,

Mme ROBERT sera sur le marché, près de la statue Gambetta, le vendredi 1^{er} avril, avec un grand choix de soieries haute couture, draperies pour robes et manteaux. Nouveautés d'été, pour son dernier passage, grande réclame. Prix exceptionnels de bon marché.

BRULERIE MODERNE

33, Rue Nationale, CAHORS

CAFÉS ANDRÉ

Supérieurs aux meilleurs

Station Service RADIO A. MANDON

17, Rue Maréchal-Foch CAHORS - Tél. 225

Sans Filistes ocol vous intéresse :

Etant la seule maison de la région spécialisée uniquement en radio, disposant d'un atelier de montage et de réparation le plus moderne et utilisant les services d'un véritable spécialiste, ceci nous permet d'effectuer les dépannages les plus rapides concernant les Postes, amplificateurs, etc. de toutes marques, de plus seuls nous garantissons toutes nos réparations.

Postes à partir de... 425

Super 5 lampes, toutes Ondes 890

C. 860

Agence exclusive

DUCRETET-THOMSON

ALIMENT COMPLET pour PORCS, BOVINS, OVINS

MAGDA

mis au point aux importantes

PORCHERIES D'EXPÉRIMENTATION

De LA MADELEINE, près VILLEFRANCHE-de-ROUERGUE

Dépôtaires dans toute la Région

Pour le Gros :

LES FILS D'HENRI VIALARS, Fabricants

Villefranche-de-Rouergue - Montauban - Bordeaux

Pour le Lot : P. LAMBERT, à Cahors Tél. : n° 90

Chasse, Pêche

Coutellerie

Grand choix d'articles de pêche

Greffoirs, sécateurs, couteaux de table et de poche, ciseaux, tondeuses, rasoirs, lames pour rasoirs de sûreté.

Pièges divers — Musettes

N. BESSON

83, Bd Gambetta, CAHORS — Tél. 335

La Super-Cinq « Rosengart »

Voiture économique, fruit de 10 années d'études, de perfectionnements et de modernisation. La voiture la moins chère de France.

R. JARRIGE, 49, Bd Gambetta, CAHORS

Tél. : N° 46

MAUDIT PRINTEMPS!..

« Maudit printemps ! » dites-vous... Quel blasphème ! Vous le chargez de tous les maux qui vous assaillent à son retour ; de vos migraines, de vos douleurs, de vos vertiges, de vos étourdissements, de vos angisses, de la lassitude et du dégoût qui vous accablent soudain, vous l'accusez de ternir votre teint et de vous donner des boutons...

Mais c'est vous la coupable ! C'est vous qui n'avez pas pensé à préparer votre organisme, vous qui avez négligé d'éliminer à temps les miasmes morbides, les humeurs toxiques que les maladies, les travaux, la vie confiante de l'hiver ont développés dans votre sang, dans toute votre économie.

Commencez sans tarder votre cure printanière de Tisane des Chartreux de Durbon. Extrait concentré de plantes vivaces des Alpes, aux puissantes vertus désinfectantes et tonifiantes, la Tisane des Chartreux de Durbon, est, en effet, le dépuratif naturel complet dont une cuillerée à café chaque matin suffit, pour réaliser en quelques jours le nettoyage à fond de votre corps, pour rendre à votre sang, sa pureté et sa richesse.

Alors, vous serez en état d'accueillir sans crise douloureuse la poussée du printemps qui, bien loin de vous fatiguer, déversera en vous un flux merveilleux de santé, de force, de joie, de jeunesse, bref opérera en vous le « renouveau » physique auquel vous avez droit aussi bien que le reste de la nature !

15 Octobre 1935

Je viens vous donner le résultat de ma cure contre les douleurs que j'avais dans les articulations et aux reins. Depuis longtemps à chaque refroidissement j'avais des poussées de rhumatismes et de violente douleur dans les reins qui m'obligeaient à rester au lit. Sur les conseils d'une personne amie je commençai à me traiter régulièrement au printemps et à l'automne avec la Tisane des Chartreux de Durbon à raison de 2 à 3 flacons à chaque changement de saison. Mes souffrances ont alors diminué progressivement et depuis 3 ans je ne me ressens plus de rien.

Pour éviter toute récidive je continue à faire une cure de temps en temps.

M^{lle} SEGNEURIN, 2, Rue Loais XIII, à CIVRAY.

TISANE des CHARTREUX de DURBON

Brochure et attestations sur demande aux LABORATOIRES J. BERTHIER, Grenoble

Tisane, le flacon 90 05

Bouteille, le pot 10 40

Pharm. l'Éclat - 9 90

Dans les Pharmacies

la santé du sang

NE PAYEZ PLUS LA RANÇON DU PROGRÈS



PROFITEZ du confort et des plaisirs toujours plus grands, de l'alimentation toujours plus raffinée de notre vie moderne, mais n'en payez plus la rançon sous forme de migraines, rhumatismes, nervosité, insomnie, névralgies...
On sait maintenant comment combattre dans leurs causes mêmes ces affections de tous les jours qui se propageaient de façon terrifiante. Ne vous résignez donc plus à souffrir, mais ne vous droguiez pas non plus. Prenez 'ASPRO', car

'ASPRO'

ne vous fera que du bien!

CONSEIL A TOUTES LES FEMMES

Plus que l'homme, la femme est victime de notre civilisation. Son organisme délicat supporte mal la tension et le surmenage de nos temps agités. Sans risque et sans fatigue, vous éviterez, Mesdames, migraines, larmes, dépressions nerveuses, en ayant toujours quelques comprimés d'ASPRO dans votre sac. Au moment des époques, ASPRO facilitera le travail des organes; vous continuerez de vaquer à vos occupations comme si de rien n'était.

Le modèle d'essai 3.75 la boîte de 10 compr.
7.50 la boîte de 25 compr. 15.00 la boîte de 50 compr.

'ASPRO' agit vite et en toute sécurité. Sans affecter le cœur, sans brûler l'estomac, il chasse une violente migraine en 5 à 10 minutes, soulage les rhumatismes en une nuit, donne un sommeil naturel, bloque en une nuit rhumes et grippe pris à leur début.

L'explication de la merveilleuse efficacité d'ASPRO est la suivante: très vite assimilé, il dissout l'acide urique, favorise la sudation qui expulse les poisons par la peau, calme les nerfs et nettoie l'organisme à la manière d'un véritable antiseptique interne.

Même un enfant peut prendre 'ASPRO'!

'ASPRO', remède énergique

« Je suis très satisfaite d'ASPRO. C'est un remède énergique, car il nous a soulagés, moi pour des maux de tête, et mon mari pour ses douleurs et un gros rhume. Je vous en suis très reconnaissante, et je le dirai à tous ceux qui souffrent. »
Madame Michel BELL, à Fixin (Côte d'Or).

PRENEZ ASPRO CONTRE
RHUMES - GRIPPE
MIGRAINES
NÉVRALGIES
RHUMATISMES
SCIATIQUE

'ASPRO' N'IRRITE PAS L'ESTOMAC

LES TACHES DE ROUSSEUR

disparaissent en quelques jours, grâce à la **CRÈME DES TROIS FLEURS D'ORIENT**. Pas d'insuccès. Essayez, vous serez émerveillés. 8 fr. 45. Toutes pharmacies.
Dépôt à CAHORS: Pharmacie Lagarde, 36, Bd Gambetta.

PLAISIRS DE NEIGE AUX PYRÉNÉES

PAQUES
SKI DE PRINTEMS
Le train de neige (rapide 2^e et 3^e classes) à nombre de places strictement limité partant dans la nuit du jeudi 14 au vendredi 15 avril 1938, vous permettra d'aller faire des sports d'hiver au Puy-morens, en bénéficiant d'une réduction allant jusqu'à 60 0/0.
Brive, départ 1 h. 46; L'Hospitalet,

arrivée 8 h. 09; Porté-Puy-morens, arrivée 8 h. 21.

Retour individuel par les trains du service régulier à partir du lundi soir, 18 avril. Validité des billets jusqu'au 21 avril, avec faculté de prolongation de une ou deux fois 4 jours.

Billets complémentaires, d'aller et retour, avec 20 0/0 de réduction, et validité spéciale délivrés au départ des principales gares de l'ancien réseau P.-O.-Midi, pour permettre de rejoindre le train de neige. Demandez la notice détaillée dans les gares.

RIEN NE SERT DE PARTIR, IL FAUT BIEN VOYAGER

Afin de vous aider à découvrir les magnifiques ressources touristiques des régions desservies par ses lignes, le P.-O.-Midi vient d'éditer une collec-

tion de 9 guides régionaux, établis suivant une formule nouvelle et d'une présentation très artistique:

- Châteaux et plages de la Loire;
- Périgord, Quercy, Rouergue, Albigeois;
- Berry et Limousin;
- Poitou, Angoumois, Bordelais;
- Bourbonnais, Auvergne;
- Landes, Côte basque, Côte d'Argent, Pyrénées de l'Ouest;
- Gascogne, Toulouse, Lourdes, Pyrénées centrales et ariégeoises;
- Carcassonne, Narbonnais, Montagne Noire, Gorges du Tarn;
- Roussillon, Côte Vermeille, Pyrénées de l'Est, Andorre.

Des photographies originales agrémentées des notices descriptives, des itinéraires et des renseignements pratiques très précieux.

Ces guides sont mis en vente au prix de 2 et 3 fr., dans les bibliothèques des gares, ainsi que dans de nombreuses librairies.

Achetez les guides régionaux P.-O.-Midi, vos indispensables compagnons de voyage.

Pour vos bonnes nuits de voyage

P.-O.-Midi fournit gratuitement un oreiller à tout voyageur occupant une place de couchette de 1^{re} classe. Prenez pour vos voyages de nuit une couchette de 1^{re} classe; « vous vous lèverez » frais et dispos, à destination.



Le "TEINT CADUM"?
mais c'est toute la jeunesse!



A droite, voyez la mousse à grosses bulles d'un savon tendre: pas de pénétration des pores, donc nettoyage "en surface". A gauche, la mousse de Cadum: excellentes pénétrations des pores, nettoyage "en profondeur".



Le "Teint Cadum" est la moitié de la beauté, mais c'est toute la jeunesse! Et cependant, comme il est simple de l'acquiescer! Ne suffit-il pas d'employer matin et soir le savon Cadum? Certes! Seule, sa mousse à petites bulles peut nettoyer profondément la peau. Mais très doucement, et sans élargir les pores, grâce à sa lanoline.

Ne tardez pas un jour de plus, Madame, essayez ce savon si pur, si doux à la peau. Il est tellement économique! A peine un sou par jour pour être ravissante grâce au "Teint Cadum"! Quelle femme hésiterait?

SAVON
Cadum

Bibliographie

LA NATURE

Sait-on ce que représente de progrès de toutes sortes le pilotage des avions modernes? Conditions physiologiques du pilote, régime des moteurs, problèmes d'envol et d'atterrissage, sécurités des innombrables manœuvres qui deviennent nécessaires, etc. On reste rêveur et confondu devant le tableau de bord que reproduit *La Nature*, où tout est prévu, inscrit, contrôlé, sous les yeux de celui qui commande à bord et doit tout exécuter lui-même.

De ce cerveau d'avion, *La Nature* conduit ses lecteurs en Amérique du Sud où M. l'abbé Housse a longuement observé le puma ou cougar dont il relate maints traits de mœurs sur le genre de vie, la nourriture, la famille, la force et la férocité.

M. le professeur Pech présente un nouvel appareil, né de ses recherches sur la vision des couleurs, grâce auquel l'examen de la vue devient aussi simple que précis.

Aussi élégant est le nouveau détecteur de gaz de combat de M. Kling qui renseigne rapidement sur les atmosphères toxiques.

Encore un nouvel instrument, le sondeur à détonation qui permet de remonter du fond de la mer jusqu'à plusieurs milliers de mètres, des carottes du fond, épaisses de 2 m. et plus, grâce auxquelles la géologie des océans va enfin pouvoir être abordée.

M. Vigneron explique comment on prépare des couches monomoléculaires multiples, puis on voit le nouvel observatoire astronomique d'Eindhoven, un des plus beaux qui soient. M. Bin apprend à sécher le bois par les courants de haute fréquence qui agissent très rapidement,

Championnat de France d'Excellence de Rugby
RACING-CLUB DE FRANCE, contre A.S. BAYONNAISE, à BRIVE, le 3 avril 1938.

Notez que les Chemins de Fer délivreront à l'occasion de cette manifestation, le 3 avril 1938, pour Brive, au départ de toutes les gares situées sur les sections de lignes de:

Ussel, Limoges (par Brive et par St-Yrieix), Périgueux, Cahors, Dcazeville, Aurillac, Thiviers, à BRIVE des billets spéciaux d'aller et retour à 1/2 tarif en 3^e classe.

Ces billets ne seront valables que pour la journée du 3 avril 1938, sans faculté de prolongation.
Renseignez-vous dans les gares.
Imp. COUESLANT (personnel intéressé).
Le co-gérant: L. PARAZINES.

CIRCULATION du SANG

Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien: les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'ont pas congestionnés, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seule la

JOUVENCE de L'ABBE SOURY

peut remplir ces conditions. A base de plantes, elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.
Les mères de famille font prendre à leurs fillettes LA JOUVENCE DE L'ABBE SOURY pour leur assurer une bonne formation.
Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.
Les personnes qui souffrent de Maladies Intérieures, Suites de Couches, Pertes Blanches, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Tumeurs, retrouvent la santé en employant la JOUVENCE DE L'ABBE SOURY.
Celles qui craignent les accidents du Retour d'Age, doivent faire, avec la JOUVENCE DE L'ABBE SOURY, une cure pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses. LA JOUVENCE DE L'ABBE SOURY remet le sang dans le bon sens.

Bien saisir la véritable JOUVENCE DE L'ABBE SOURY qui doit porter le portrait de l'abbé Soury et en rouge la signature.
AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLIR

LES TACHES DE ROUSSEUR

disparaissent en quelques jours, grâce à la **CRÈME DES TROIS FLEURS D'ORIENT**. Pas d'insuccès. Essayez, vous serez émerveillés. 8 fr. 45. Toutes pharmacies.
Dépôt à CAHORS: Pharmacie Lagarde, 36, Bd Gambetta.

BILLET DE MARCHÉ

Le Chemin de Fer vous offre: Sécurité... Régularité... Rapidité... Utilisez les

BILLETS DE MARCHÉ

Les BILLETS du bon marché 40 0/0 de réduction.

Délivrés toute l'année, le samedi, ainsi que le 3 janvier, 3 août, 3 novembre et le 1^{er} de chacun des autres mois (si la date prévue tombe un jour férié, la foire est avancée au samedi précédent), à destination de Cahors, Cabessut, au départ des gares situées sur les lignes de Fumel inclues à Cahors, Caussade inclues à Cahors et de Cahore inclues à Arcambal inclues.

Les « BILLETS de marché » sont valables, sous réserve des conditions normales d'admission, à l'aller dans tous les trains permettant l'arrivée avant 14 heures; au retour, à partir de 10 heures, dans tous les trains permettant le retour à la gare de départ le même jour.

Nota. — Les voyageurs en provenance des gares de la section de ligne de Cahore à Cahors sont autorisés, exceptionnellement, à emprunter, à l'aller, le train 2.100, arrivant à Cahors après 14 heures.

AVEZ-VOUS CET ATOUT

LA CARTE A 1/2 TARIF

Voyagez-vous habituellement sur une certaine ligne? de Cahors à Toulouse, par exemple? Prenez une carte à demi tarif valable trois mois ou un an sur ce parcours. Son faible prix est amorti en quelques voyages. En effet, une carte valable en 3^e classe sur le trajet Cahors-Toulouse (115 km) coûte seulement: 120 francs pour 3 mois; 240 fr. pour un an. Ce prix est récupéré après 4 voyages aller et retour dans le premier cas; après 7 voyages aller et retour dans le second.

LA CARTE A DEMI TARIF

LA CARTE QUI FAIT GAGNER

Renseignez-vous dans les gares P.O.-Midi.

Feuilleton du « Journal du Lot » 28

UN AMOUR COMME LE NOTRE

par MAGALI

— Vous savez, moi, Régine Halloy... je m'en moque éperdument. Elle a du talent, elle est belle... mais puisqu'elle n'est pas sympathique à mon mari, je comprends très bien la vie sans relations suivies avec cette personne.

Et elle éclata d'un rire léger.

Mme Joranne eut un soupir d'allègement:

— J'aime mieux cela, fit-elle, détendue. Vous savez, André est un peu brusque, parfois... mais c'est le meilleur cœur du monde.

Un tendre sourire vint éclairer au visage de sa jeune compagne:

— Oh! mère, à qui le dites-vous!... Je le sais...

Et avec un hochement de tête convaincu:

— Je l'habite, ce cœur... et j'y suis si bien!

Mme Joranne eut une petite toux enrouée qui dissimulait sans doute l'émotion qu'elle ne voulait pas laisser voir.

D'un mouvement très maternel et dont elle n'était guère coutumière, elle attira contre elle la jeune femme:

— Chère petite, depuis que vous êtes entrée dans cette maison, proféra-t-elle, attendrie, le bonheur s'y est installé. Mon fils n'est plus le même... Soyez remerciée!

Dans l'avenue, Patrick attendait au garde à vous, Marie-Claude lui adressa un gentil sourire qu'il accueillit d'un regard reconnaissant. La jeune patronne avait la manière de se faire adorer de ses subalternes:

— Il fait beau, n'est-ce pas, Patrick?

Elle souriait à la journée rayonnante à l'image de son cœur.

— Oh! oui, madame!... répondit Patrick, qui, lui, n'avait d'yeux que pour sa petite patronne, si charmante et si juvénile dans son tailleur de velours.

— Nous irons d'abord à la poste, Patrick, si'il vous plaît, et ensuite au Ritz.

— Bien, madame...

Il referma la portière sur la fine silhouette et remonta allègrement sur son siège.

Sur lui aussi le charme du printemps après-midi agissait. Il manœuvrait son volant d'une poigne plus victorieuse à travers la file des voitures et des autobus. Si la correction ne l'eût pas interdit, il eût siffloté volontiers à son tour, à l'exemple de ce « titi », qui, les mains dans ses poches et le nez en l'air, traînait ses savates sur l'asphalte, en humant l'air tout vibrant de soleil neuf.

Soudain il reçut un petit choc sur

elle, pressée par l'urgence d'expédier son paquet à Fonscolombe avant le départ du courrier. Cela émane sûrement de la couturière qui décommande l'essayage.

Dans l'avenue, Patrick attendait au garde à vous, Marie-Claude lui adressa un gentil sourire qu'il accueillit d'un regard reconnaissant. La jeune patronne avait la manière de se faire adorer de ses subalternes:

— Il fait beau, n'est-ce pas, Patrick?

Elle souriait à la journée rayonnante à l'image de son cœur.

— Oh! oui, madame!... répondit Patrick, qui, lui, n'avait d'yeux que pour sa petite patronne, si charmante et si juvénile dans son tailleur de velours.

— Nous irons d'abord à la poste, Patrick, si'il vous plaît, et ensuite au Ritz.

— Bien, madame...

Il referma la portière sur la fine silhouette et remonta allègrement sur son siège.

Sur lui aussi le charme du printemps après-midi agissait. Il manœuvrait son volant d'une poigne plus victorieuse à travers la file des voitures et des autobus. Si la correction ne l'eût pas interdit, il eût siffloté volontiers à son tour, à l'exemple de ce « titi », qui, les mains dans ses poches et le nez en l'air, traînait ses savates sur l'asphalte, en humant l'air tout vibrant de soleil neuf.

Soudain il reçut un petit choc sur

l'épaule... en même temps que la voix de sa maîtresse — une voix tout altérée d'on ne savait quelle émotion — lui jetait:

— Patrick... non... pas à la poste... Attendez!... Arrêtez-vous!

Il freina immédiatement, au risque de se faire emboutir par le véhicule qui le suivait, et cela lui valut une épithète énergique de la part du chauffeur dudit, qui le traita, en passant, de « valet de chambre ».

Mais Patrick avait l'esprit ailleurs qu'à la riposte. Il s'était vivement retourné vers l'intérieur de la voiture pour s'assurer que la jeune madame n'avait rien.

Elle lui faisait signe de stopper un instant: il vint docilement se ranger contre le trottoir. Après quoi, il tourna à nouveau dans sa direction une face inquiète:

— Madame est souffrante?

De fait, la jeune femme était très rouge et un feu étrange brillait dans ses prunelles.

— Non... non... Ne vous tourmentez pas... dit-elle, l'esprit visiblement ailleurs.

Elle froissait un pneumatique entre ses doigts et il l'entendit murmurer, sur un ton d'indignation et de colère:

— Oh!... c'est indigne!... c'est misérable!... accuser... inventer... quelle infamie!

Perplexe, n'osant poser d'autres questions de peur d'être indiscret, Patrick attendait les ordres.

— Madame veut-elle que je la ramène à la maison? risqua-t-il au bout d'un instant.

Elle parut s'apercevoir soudain qu'elle était dans la rue, arrêtée contre un trottoir, et que les passants glissaient des coups d'œil curieux dans la voiture.

— Quoi?... Non, emmenez-moi à la clinique! intime-t-elle brusquement.

— A la clinique?... Chez Monsieur?...
— Oui, à Neuilly.

Le ton était sans réplique.

— Bien, madame.

Stylé, le chauffeur n'exprima pas l'étonnement que lui causait ce changement de programme, et il démarra.

Toute frémissante, Marie-Claude continuait à mâcher sa colère.

Certes, André ne serait peut-être pas content de voir arriver sa femme à la clinique, alors qu'il lui en avait interdit l'accès, — comme à sa mère, d'ailleurs, — mais pouvait-elle attendre une heure de plus pour le mettre au courant de l'écurieuse manœuvre qui tentait de le déshonorer aux yeux de sa compagne?...

Comme si cela était possible!...

Elle haussa violemment les épaules en mordillant sa lèvre inférieure. En pensée, elle prenait à partie l'auteur inconnu du billet anonyme... le lâche individu qui avait recours, pour satisfaire on ne savait quelle invonable rancune, à des moyens aussi infâmes!

Quel être pouvait avoir assez d'ab-

jection pour risquer une telle tentative?... Quel ennemi, surnois et bas, en voulait assez à André et à Marie-Claude pour essayer de ruiner leur bonheur d'aussi vile façon?...

La jeune femme était révoltée en même temps qu'atterrée par tant de méchanceté et de vilénie. L'offense faite à André lui semblait insupportable et elle en souffrait comme d'un affront brûlant.

Il lui tardait de se trouver en face de son mari, de lui faire part de son émoi, de sa fougueuse indignation... Elle aurait déjà voulu être arrivée et il lui semblait qu'aujourd'hui Patrick, dont elle était obligée parfois de refréner l'ardeur imprudente, marchait au ralenti.

Et toujours, dans son esprit simple et droit, fermé au machiavélisme de la malignité humaine, se posait une question ingénue: *Qui, mais qui, était l'auteur de cette absurde et méprisante lettre anonyme?...*

Oh! elle savait bien qu'André ne prendrait pas cela au tragique. Il sourirait sans doute avec dédain, et hausserait les épaules. Peut-être se moquerait-il un peu de sa révolte, de sa véhémence à s'indigner... Mais c'était plus fort qu'elle: une colère vengeresse la possédait, contre la main maléfique qui avait osé s'attaquer à l'honneur du docteur Joranne.

(A suivre)